



L'INTUITION DES SŒURS DE NEUVILLE

La colonne de roulottes s'étirait sur plusieurs centaines de mètres, comme un long serpent bariolé rampant dans la plaine. À sa tête, un homme massif, assis sur son banc de cocher, scrutait le ciel avec un malaise grandissant. Au-dessus du cortège, des nuages noirs s'amoncelaient dangereusement. L'orage allait bientôt éclater et devant lui, aucun abri digne de ce nom ne se profilait à l'horizon.

– Flûte à piston! grommela l'homme en faisant frémir sa moustache, si longue qu'elle lui arrivait jusqu'au nombril.

Le cheval monumental qui les tractait, lui et son véhicule, leva une oreille velue et poussa un hennissement réprobateur.

– Flûte à piston! répéta l'homme plus fort, agacé par la réaction de l'animal.

La bête secoua son énorme tête et piétina la terre de ses pattes avant à deux ou trois reprises.

– Tu ne vois pas les nuages, Griskvir? s'énerva l'homme. Tu ne sens pas l'orage?

Le cheval prénommé Griskvir produisit un reniflement moqueur : bien sûr qu'il voyait l'orage venir, mais ce n'était pas une raison pour se montrer grossier.

L'homme maugréa un nouveau juron de son invention (les mots « bête » et « bouclettes » furent prononcés) et sortit une pipe allongée de la poche de son manteau. Il l'alluma, aspira profondément, puis recracha une volute de fumée derrière laquelle il disparut.

L'instant d'après, un épais rideau de pluie s'abattit sur la plaine, éteignant dans un pschitt humide et moqueur le tabac rougeoyant.

– Rah ! pesta l'homme sous sa moustache, à la recherche d'une nouvelle allumette.

Mais il n'eut pas le temps de remédier à la situation : à ce moment précis, un cri strident retentit.

La bête et son cocher sursautèrent, puis l'homme pivota sur son banc. Quelqu'un, loin derrière, était en train de hurler à pleins poumons, mais à cette distance et sous cette pluie, il ne savait ni qui ni pourquoi.

– Arrêtez ! *Arrêteez !*

Cette fois, l'homme grimaça. Il avait reconnu la voix suraiguë : c'était celle de Lucienne de Neuville, et ses hurlements n'auguraient généralement rien de bon. Griskvir, visiblement du même avis, pressa d'ailleurs le pas.

– Ho, murmura l'homme en tirant sur les rênes pour calmer ses ardeurs. Attends...

Au travers du rideau de pluie apparut alors une femme blonde et charnue, à peine vêtue d'une nuisette à froufrous. Elle se pressait dans les flaques et ses cheveux, enroulés autour de gros bigoudis multicolores, rebondissaient à chacun de ses pas.

– Arrêtez! s'égosillait Lucienne. Arrêtez tout!

Il était impossible de prétendre ne pas l'avoir entendue et l'homme tira de nouveau sur les rênes. Griskvir ralentit la cadence, les chevaux suivants l'imitèrent et la colonne décéléra, jusqu'à ce que toutes les roulottes s'immobilisent sous l'averse. L'ensemble évoquait un troupeau résistant au déluge en faisant le gros dos.

Tout le long du cortège, des têtes mécontentes apparurent aux fenêtres et une salve de protestations couvrit le crépitement de la pluie sur les toits détrempés.

– Mais ça ne va pas bien, devant? Il pleut des cordes!

– Des hallebardes!

– Des seaux d'eau!

– Et ça commence déjà à goutter à l'intérieur!

Imperturbable, Lucienne de Neuville poursuivait sa course sous la pluie. Ses bigoudis pendouillaient maintenant lamentablement et sa nuisette mouillée révélait son corps dodu.

– Qu'est-ce que c'est encore que cette *neuvillade*? grogna l'homme à la moustache.

Il ne parvenait cependant pas à se fâcher tout à fait. Il avait toujours eu un faible pour Lucienne, et la vision qu'il avait sous les yeux s'avérait, comment dire... eh bien, très agréable à regarder.

– Wang Diqiu... dit-elle, essoufflée, en arrivant à sa hauteur. Arrête... tout! J'ai senti... je dois...

– T'habiller?

La réflexion moqueuse avait fusé depuis la roulotte de derrière. C'était Félicité Akébébé qui l'avait émise, pendue à sa fenêtre et encadrée par ses deux sœurs, Fatou et Fujo.

– Si c’est cela que tu as lu dans les cartes... enchérit Fatou.

– ... on te confirme que ce serait utile, termina Fujo, un large sourire barrant son visage.

Lucienne leur jeta un regard distant, puis repartit dans l’autre sens, indifférente à leurs sarcasmes comme aux giclées de boue qui maculaient ses cuisses.

Un long sifflement accompagna son départ.

– Eh ben... murmura Félicité.

– Voilà qui s’avère... poursuivit Fatou.

– ... pour le moins surprenant, conclut Fujo.

Wang Diqiu ne pouvait que tomber d’accord avec elles, mais absorbé par la vision si ensorcelante de Lucienne, il ne parvenait toujours pas à s’inquiéter vraiment.

Puis le rideau de pluie l’avalait. L’orage et le vent reprirent le dessus, le charme se rompit et, d’un coup, la moutarde monta au nez de Wang Diqiu.

Quoi? Lucienne espérait-elle vraiment stopper leur progression en plein déluge?

Il se redressa de toute sa hauteur et sauta de son banc, projetant autour de lui une gigantesque gerbe de boue. Sourcils froncés, moustache frémissante, il se mit en marche à la suite de Lucienne, laissant derrière lui des empreintes dignes d’un pachyderme.

D’un pas lourd et menaçant, il remonta le cortège sous les yeux écarquillés de ses compagnons silencieux. Il atteignit la roulotte des sœurs de Neuville. Et soudain... *Flash!* une vive lumière étincela à l’intérieur, déchirant la grisaille ambiante d’un éclat bleu.

– Lucienne... gronda Wang Diqiu.

Il patienta quelques secondes dans l'espoir d'avoir mal vu, mais...

Flash! Nouvel éclat éblouissant, affreuse confirmation du pire.

– Tu fais des tiennes, Lucienne! rugit Wang Diqui, sa moustache électrisée sous l'effet de sa colère.

À ces mots, la porte de la roulotte s'ouvrit sur une femme aussi mince que Lucienne était ronde, aussi brune qu'elle était blonde et aussi intimidante qu'elle était parfois ridicule.

– Tu connais la règle! siffla-t-elle avant de lui claquer la porte au nez.

Il s'agissait de Simonette, la sœur aînée de Lucienne, et qu'elle prenne sa défense dans ces circonstances surprit tant Wang Diqui que toute sa fureur s'envola d'un seul coup. Les bras ballants, la moustache hérissée, il piétina quelques instants sans trop savoir que faire.

Bien sûr, qu'il connaissait la règle. Mais, maintenant? Sous cette pluie battante? L'heure n'était pas à s'arrêter au beau milieu de la route pour faire des prédictions!

Et pourtant. *Vzzziiii!* Un bruit étrange, pareil à une fusée sifflante, couvrit celui de la pluie. Il y eut un flash rose et une fumée au parfum sucré se répandit autour de lui.

Les sœurs de Neuville y croyaient donc encore.

– Des *neuvillades*, oui! marmonna Wang Diqui.

Mais il n'osa pas intervenir de nouveau et, soupirant copieusement, il s'assit sur le marchepied de la roulotte bleu nuit.

